



Christian Zermatten

- 19 MOTOCYCLISME *Le Romand du Dakar*
- 19 HOCKEY SUR GLACE *C'est Gil qui le dit*
- 21 HOCKEY SUR GLACE *Le blues de Simon Gamache*
- 21 HOCKEY SUR GLACE *La Suisse M20 battue de peu*
- 23 SKI ALPIN *Didier Cuche et l'art oratoire*
- 24 FOOTBALL *Zermatten à Fribourg jusqu'en 2009*

SPORT VENDREDI

Une troisième dimension au voyage

PARAPENTE • Pierre-Alain Hayoz, instructeur de parapente, a entrepris de voler sur quatre continents. Il raconte ici sa découverte de l'Australie par la voie des airs. Une impression immense, comme le pays.

TEXTE ET PHOTOS:
ALINE ANDREY/
PIERRE-ALAIN HAYOZ

Près de Melbourne, le long des côtes, nous nous sommes prêtés au «soaring», nous avons longé les falaises sur des kilomètres... A l'intérieur des terres, du côté de Manilla, nous avons exploité les thermiques, ces bulles d'air en ascendance... Nous avons rencontré des pilotes de renom... L'Australie, tantôt désertique, tantôt verdoyante, est un bonheur pour le parapentiste.

BRIGHT C'est par les terres, à Bright, que notre aventure a commencé. Ce village des Alpes australiennes est imprégné d'une ambiance des années 80 renforcée, lors de notre visite, par une gigantesque exposition de vieilles voitures Ford. La chaleur et l'humidité de Bright en font un milieu propice à la prolifération de millions de mouches qui nous envahissent à longueur de journée. Quel plaisir alors de pouvoir rester en l'air, loin d'elles, le plus longtemps et le plus haut possible grâce aux bulles d'air chaudes ascendantes! La fraîcheur de l'air couvre notre visage et nous fait oublier, pour quelques heures, la lourdeur de l'atmosphère du fond de vallée.

Même avec un sommet culminant à 2000 m, le vol à Bright est très différent de celui que nous connaissons en Suisse. La topographie, très légèrement vallonnée, ainsi que la faible dénivellation entre les points de décollage et d'atterrissage nécessitent une bonne technique de vol. En effet, un vol sans ascendance, comme nous pouvons le faire parfois dans nos Préalpes, n'a aucun intérêt ici puisqu'il ne durerait pas plus de deux minutes!

MANILLA Après les Alpes, notre quête de thermiques s'est poursuivie à Manilla, petit village situé à 500 km au nord de Sydney. Accueillis par Godfrey, ex-détenteur du record du monde de vol de distance, nous logeons dans un camping établi au milieu de nulle part et atteignable uniquement par une piste. Ici, ambiance «pure parapente» garantie! Certains amateurs de vol libre campent là durant plus de quatre mois, attendant des conditions parfaites. Et à juste raison puisque ce site, qui a accueilli une manche de la Coupe de monde de parapente en 2007, est un endroit idéal pour les vols de longues distances.



Vol dynamique le long des côtes, à Rainbow Beach, au nord de Brisbane.



Manilla: «Nous avons l'impression que notre voile n'est qu'une feuille de papier.»



Voler en Australie, c'est aussi attendre pendant des heures qu'une voiture ne passe.

A Manilla, la végétation est quasi inexistante. Une fois en l'air, notre parapente nous offre une vue sur 360 degrés où une seule route fend l'immensité du paysage. Sous les nombreux cumulus, nous avons l'impression que notre voile n'est qu'une feuille de papier. Ici, tout est plus grand et tout va plus vite, très vite. Un petit nuage sur notre gauche se transforme soudainement en un gros cumulonimbus, annonciateur de féroces orages! Nous repensons instantanément à cette Allemagne qui, en janvier dernier, s'est fait aspirer à plus de 9000 m d'altitude, à quelques mètres de là. Malgré notre attrait pour les forts thermiques, nous jugeons plus prudent de redescendre sur la terre ferme, où le comité d'accueil, composé de mygales et de serpents, nous

attend avec impatience... Voler, c'est aussi atterrir loin des routes et marcher sur des distances qui semblent, vues du ciel, toujours plus courtes que ce qu'elles sont en réalité. Ces parcours sont souvent une vraie course d'obstacles, aussi bien naturels, tels des marais, qu'artificiels, comme les enclos à taureaux «haut voltage», dignes de «Jurassic park».

Voler, c'est également faire du pouce le long des routes en attendant des heures sous un puissant soleil qu'une voiture ne passe...

Enfin, voler, c'est faire d'attachantes rencontres: beaucoup de pilotes bien sûr, mais également des personnages locaux, plus ou moins farfelus... Nous nous rappelons ce vieux fermier à l'accent australien prononcé qui nous a emmenés

avec son pick-up vers la ville la plus proche, ou de ce policier en mal d'aventures, qui nous a prouvé qu'il pouvait rouler à 150 km/h ou le 80 km/h est indiqué.

LA CÔTE EST Pour pratiquer le «soaring» en bord de mer, la force du vent est un élément primordial. De Melbourne à Brisbane, sur la côte est, nous avons pu constater que «parapente» rime souvent avec «attente»: attendre que le vent souffle assez fort, mais pas trop... Et dans la bonne direction. Attendre... les pieds par terre!

Notre patience est récompensée: une fois en l'air, nous avons droit à de longs vols, calmes et fluides, avec vue

imprenable sur la mer de Tasmanie!

Notre voyage se termine par un vol à Rainbow Beach, au nord de Brisbane. Le décollage et l'atterrissage se font sur une dune. La douceur de son sable permet aux parapentistes de venir s'amuser pour tantôt la survoler, tantôt la toucher, et ceci en toute sécurité. Nous avons plané au-dessus de cette plage à «soaring» qui, de par ses 75 km de falaises, est la plus longue du monde! De notre biplace, nous nous trouvons aux premières loges pour admirer les 72 teintes de sable que les guides touristiques essaient désespérément de montrer aux visiteurs sur la terre ferme.

C'est alors que nous comprenons que le parapente ouvre une nouvelle dimension au voyage...!

4 CONTINENTS, 1 FILM

L'an passé, Pierre-Alain Hayoz, instructeur de parapente (photo), fondateur de l'école Anemos Parapente, a tourné un film en compagnie de Nicolas Horner, Marc Pugin et Alexandre Dey. Ce film, intitulé «Les Sentiers du Ciel», racontait leur expédition au Népal. La même équipe a sélectionné plusieurs pays sur



quatre continents (Océanie, Afrique, Amérique du Sud et Europe) qu'ils visiteront jusqu'à la fin 2008, caméra en main. L'Australie constitue la première étape de ce projet pour Aline Andrey et Pierre-Alain Hayoz.
Info: www.anemos-parapente.ch

